

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

21 août 1914

La Maison du Roi, la permanence de police sont envahis par les Allemands. A l'hôtel de ville même, dont la cour est encombrée d'autos et d'un tas d'uniformes de gardes civiques, c'est un va-et-vient d'officiers et de soldats sur le palier et dans les couloirs.

J'apprends que ces Messieurs de l'état-major ont été fort inquiets hier soir en constatant qu'ils ne pouvaient s'enfermer à clef pour la nuit et que le bourgmestre (**Note :** Adolphe MAX) ne les a rassurés qu'en leur déclarant que, seul au milieu d'eux, il laisserait sa porte entr'ouverte.

Le service de réquisition est sur les dents. A chaque instant les Allemands montrent de nouvelles exigences. Un officier est venu tantôt me demander de lui fournir d'urgence quatre-vingt-deux motocyclettes. Je l'ai renvoyé au Bottin.

Pour empêcher tout abus, il a été décidé que les bons de réquisitions, pour être valables, devraient porter la signature du général-major von Jarostky, gouverneur militaire, ou du capitaine d'état-major Hofmeister.

Un officier s'étant vu refuser une fourniture sur présentation d'un bon irrégulier s'est

fait conduire par l'employé au cabinet du bourgmestre auprès duquel il a demandé impérieusement à être introduit. Au moment où on l'annonçait, il a allumé une cigarette ; puis comme le bourgmestre, ayant examiné le bon, déclarait qu'il ne valait rien, l'officier furieux, s'est insolemment coiffé de son casque. Mais avant qu'il eût ouvert la bouche : « *Monsieur - lui dit M. Max -, vous êtes un grossier personnage, je vais vous remettre à votre place. »*

Juste à ce moment, le gouverneur militaire se faisait annoncer.

« *Général - dit le bourgmestre -, je dépose entre vos mains une plainte contre cet officier qui s'est montré grossier à mon égard. »*

Le général von Jarotsky pria le bourgmestre de le laisser seul un instant avec son subordonné ; on entendit quelques éclats de voix irrités, puis l'on vit l'officier sortir du cabinet du bourgmestre et, blême de rage, traverser l'antichambre d'un pas automatique.

La leçon profitera-t-elle à d'autres ? En tout cas, la fermeté de notre maïeur, l'inflexible souci de sa dignité propre et du respect dû à sa haute charge municipale font auprès des autorités allemandes la meilleure impression.

* * *

Les troupes allemandes défilent toujours, depuis le tôt matin. Du Rond-Point, on voit grouiller au soleil, sur toute la longueur de la rue de la Loi,

la masse grise des uniformes et le convoi des batteries de campagne.

L'armée en marche occupe la moitié de la chaussée. L'autre moitié est presque déserte, la circulation des trams ayant été interrompue.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est la disparition presque totale des drapeaux belges, qui hier encore, pavoisaient toute la ville et concrétisaient l'ardent élan de patriotisme que la déclaration de guerre avait produit.

Faut-il y voir - hélas ! - de la part de la population l'aveu implicite d'un sentiment pusillanime ?

J'apprends bientôt que dans certaines communes des bourgmestres affolés ont donné l'ordre, hier soir, de faire disparaître tous les emblèmes patriotiques. Des agents ordonnaient même aux passants de détacher de leur boutonnière le ruban aux couleurs belges, anglaises ou françaises. Comme d'autre part le bruit court que M. le bourgmestre Max a également donné le même ordre, celui-ci a décidé de mettre fin à ces racontars en engageant, par voie d'affiche, ses concitoyens à faire flotter à leurs fenêtres le drapeau tricolore.

VILLE DE BRUXELLES

Le Drapeau National

J'apprends que dans certains quartiers de la ville des gens, prétendant agir au nom de l'Administration communale, ont été de porte en porte inviter les habitants à retirer le drapeau national de la façade de leur demeure.

Je tiens à faire connaître que l'Administration communale n'a donné à personne un mandat aussi peu compatible avec les sentiments patriotiques dont elle est animée.

Bruxelles, le 20 août 1914.

Le Bourgmestre,

Adolphe MAX.

Bruxelles. -- Typ. et lith. E. GUYOT, rue Pachéco, 12.

* * *

Ottignies a cruellement pâti du passage des troupes. La patrouille d'avant-garde y avait été accueillie, le 19 août, vers 6h30 du soir, par des coups de feu, de la part de gardes civiques de Bruxelles et de Morlanwelz, et avait perdu son chef, un comte de Saxe-Weimar.

Quand les Allemands découvrirent le cadavre, qu'on avait laissé sur le terrain, ils se mirent à incendier la localité, dont le bourgmestre s'était enfui, avec sa famille, dès l'annonce de leur approche. Une soixantaine de maisons furent réduites en cendres, six personnes furent fusillées, une centaine emprisonnées ; et elles allaient certainement être passées par les armes, quand on parvint à prouver aux envahisseurs que l'officier avait été tué par des balles Mauser. Un cavalier de l'avant-garde ayant certifié que la population civile était étrangère à l'attaque de la veille, les habitants eurent la vie sauve ; mais le pillage n'en continua pas moins partout où les flammes n'avaient pas commencé leur oeuvre de destruction.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré

une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce qu'en dit Roberto J. **Payró**, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140821%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140821-25%20PAYRO%20PRISE%20DE%20NAMUR%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140821%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRE>

[SENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf](#)

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) pour le daté du 21 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140821%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois***

d'occupation allemande (Volume 1 : 1914-1915).
L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914 (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>